

# CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
SPECTACLE  
VIVANT

## Bouba Landrille Tchouda

Chorégraphe, danseur

Cie Malka (Grenoble - 38)

### D'où nous écrivez-vous ? Êtes-vous sorti.e de votre lieu de confinement ?

Je vous écris de mon bureau, au siège de la Compagnie, à Grenoble. Je suis sorti de mon lieu de confinement, mais j'ai malgré tout l'impression d'y être encore...

### À quoi rêvez-vous ?

Je rêve, que je prends tout le monde dans mes bras, même des inconnu-es. Je rêve, que je suis dans un studio de danse ou sur le plateau d'un théâtre. Les grincements du plancher accompagnent parfaitement chacun de mes mouvements. Quelle osmose...

### Comment envisagez-vous votre activité maintenant que le confinement est levé, tout en conservant la distanciation physique nécessaire ?

Pour moi, le confinement n'est pas totalement levé. 80% de mon activité se déroule dans un studio de danse, sur le plateau d'un théâtre, dans une salle de fête ou une dans une salle de



**Je suis persuadé que nos comportements dans nos métiers ne seront plus mêmes. Je crains que cette crise sanitaire inédite abîme de façon importante nos perceptions, nos sensations...nos envies.**

classe ; au contact direct de danseurs, circassiens, musiciens, enfants, collégiens...etc. Or, ces lieux et espaces de travail restent toujours fermés aux artistes aujourd'hui.

De toute façon, même si j'avais la possibilité d'entrer en résidence de recherche avec mon équipe aujourd'hui dans un théâtre, les contraintes sanitaires en vigueur, à savoir conserver une distanciation physique, compliqueraient beaucoup mon travail. C'est un non sens, que je ne vis pas bien !

Alors oui, je sors de chez moi quand ça me chante, mais je ne vibre plus comme avant, je ne danse plus comme avant. Pour l'instant, je ne fais plus rien comme avant.

Pour l'instant, la plupart des projets importants sur lesquels je travaillais sont annulés. C'est un moment difficile pour ma compagnie, mais nous restons positifs.

### **Quelles sont vos principales craintes à l'issue de ce confinement ? Vos espoirs ?**

Je suis persuadé que nos comportements dans nos métiers ne seront plus les mêmes. Je crains que cette crise sanitaire inédite abîme de façon importante nos perceptions, nos sensations... nos envies. J'attends avec impatience le jour d'après... Pour moi, je n'y suis pas encore, pour les raisons énoncées plus haut.

### **Y-a-t-il quelque chose que vous avez expérimenté pendant le confinement que vous souhaitez conserver à l'avenir ? Et quelque chose d'avant que vous avez décidé de ne plus faire ?**

Pendant le confinement, j'ai beaucoup lu et écrit. J'ai réfléchi à ma façon de travailler et échanger avec les autres. Depuis de nombreuses années, je parcours le monde avec ma compagnie, je développe des projets artistiques autour de la rencontre, l'échange, le partage à partir de l'énergie d'une danse hip hop généreuse... J'ai pris conscience pendant ce confinement que ma curiosité pour les autres m'avait aussi privé des choses simples de la vie.

Dorénavant, je penserai un peu plus à moi...

### **Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ? Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?**

Ça va être très dur pour beaucoup d'entre nous. Malheureusement certains ne se relèveront pas ! D'autres mettront au moins deux saisons pour de nouveau arriver à bâtir des projets solides. Avant cette crise, j'avais déjà observé que certains théâtres coproduisaient de moins en moins la danse, en tout cas, les montants ne permettaient pas toujours aux équipes de travailler sereinement.

J'ai peur que les temps d'après soient pires.

Au moment où j'écris ces quelques mots, ma Cie a essayé une vingtaine de représentations annulées, une commande de Jazz à Vienne et de la Biennale de la danse de Lyon, d'une pièce autour de l'œuvre de Camille St Saëns LE CARNAVAL DES ANIMAUX, projet en collaboration avec le Jazzman Florent Briqué dans le cadre d'AFRICA 2020 annulé, des projets d'échanges internationaux suspendus...

Nous devons normalement créer le spectacle AUTRES AILLEURS au Rive Gauche, à St Etienne-du-Rouvray mi-octobre prochain. Depuis le mois de mars dernier, les résidences sont successivement annulées.

À l'heure où le pays semble doucement se relever, où la plupart de nos concitoyens commencent à reprendre leurs activités, notre milieu, celui de la culture et en particulier le spectacle vivant reste à terre ! Si le 2 juin le gouvernement maintien sa position à l'encontre des théâtres, des lieux de résidences, des salles de spectacles et que nous sommes dans l'obligation

d'annuler notre session de juin, nous devons tout simplement annuler la création AUTRES AILLEURS.

Croisons les doigts... pour que le 2 juin soit jour de fête pour nous, et d'autres.

Nous restons optimistes !

**Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière**

J'ai toujours trouvé ridicule les #Défis... Et bien, j'en ai proposé un :). Je me suis dit: Il est vraiment temps que ça s'arrête cette histoire !



[Voir la vidéo](#)



En savoir plus sur la  
compagnie Malka :  
<https://www.ciemalka.com>

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //  
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région   
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
SPECTACLE  
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon  
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr  
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   